

Venise a été fort utile aux lettres grecques : d'innombrables ouvrages y furent imprimés : tout d'abord le soin des publications grecques était confié à des étrangers; mais, en 1486, Alexandre Georges de Crète<sup>1</sup> travailla à Venise, et peu de temps après Nicolas Vlastos et Zacharias Calliergis fondèrent la première imprimerie exclusivement grecque qui publia en 1499 le *Grand Étymologique* et d'autres livres<sup>2</sup>. En 1522, nous trouvons André Counadis; en 1545 Nicolas Sophianos de Coufou fonda une imprimerie où fut publié l'*Horlogion*. Margounios installa, en 1547, une autre imprimerie dans l'église de Saint-Antoine qui fut brûlée quelque temps après. Andrée Julien et Nicolas Glykis de Janina ont rendu de grands services à la nation grecque en publiant un grand nombre d'ouvrages depuis 1671 jusqu'en 1832. Nous pourrions en dire autant de Nicolas Sarros, de Démètre et de Panos Théodose de Janina<sup>3</sup>. Le premier dirigea l'entreprise jusqu'en 1778 et le second jusqu'en 1821. Mentionnons enfin l'imprimerie de Georges Bendotti de Zante en 1792.

C'est encore à l'influence grecque qu'est due la composition de tant de comédies et de drames, dont les sujets, empruntés à l'histoire grecque, étaient traités dans un idiome gréco-vénitien<sup>4</sup>.

*Padoue.*—L'Université de Padoue était bien connue des Grecs et même plusieurs y suivaient les cours. Il y avait dans cette ville un gymnase chypriote (Γυμνάσιον Κύπριον), créé par Pierre Garfranos de Chypre en 1563, sous la di-

1. Il a publié le *Ψαλτήριον*, en 1486.

2. L'impression du *Grand Étymologique*, et d'autres livres, a été exécutée aux frais de Nicolas Vlastos et par les soins de Zacharias Calliergi. Didot, *Alde Manuce*, appendice, p. 544-578.

3. Paranikas, *Σγεδ.*, p. 208.

4. Sathas, *Ἱστορικὸν Δοκίμιον περὶ τοῦ θεάτρου καὶ τῆς μουσικῆς τῶν Βυζαντινῶν ἐτ Κρητικῶν Θεάτρου*. Venise, 1878, deux volumes in-8°.

